

A toi,  
Regards complices sans mot,  
sur une valse pédestre qui s'unie à demi mot,  
notre pas, toujours randonné dans un tempo  
que l'homme imposait avec brio.  
Et ces chemins arpentés,  
tant de fois pour les sécuriser,  
et mieux les partager.  
Et voici que, notre ciel normand,  
d'une virgule solaire d'un jour d'avant,  
s'invite de couleurs en mode dégradé,  
tandis que Didier a décidé de nous quitter.  
Cruelle nouvelle tant redoutée,  
ces nuages vagabonds qui se noircissent,  
ces lumières automnales qui se ternissent,  
notre errance affective meurtrie,  
oui, ce mauvais scénario de la vie nous anéanti.  
L'absence soudaine de ce copain de chemins fleuris,  
s'écrit déjà en majuscules pour fuir l'oubli.  
Se souvenir de tous ces moments de partage,  
Didier en étendard pour mener l'escouade à l'alpage,  
d'un pas cadencé vers le faite d'une montagne mystérieuse,  
l'œil bienveillant et la main, en ligne de vie précieuse.  
La fragilité de l'homme s'affichait parfois d'une faiblesse envahissante,  
sa Muse, Fetta, s'empressant de le cocooner d'une présence rassurante.  
Mais les démons qui sommeillaient en lui,  
s'activaient sournoisement jour et nuit  
jusqu'à gangrener ses projets de vie.  
La maladie, présence insidieuse qui flirtait avec lui,  
tentaculaire et envahissante le laissant sans répit,

orchestrait déjà son œuvre destructrice.

Didier, a choisi de plonger son âme meurtrie,  
dans les profondeurs de la nuit.

Ultime délivrance pour trouver un repos spirituel  
et explorer la quiétude d'un monde éternel.

La douleur abyssale s'emploie déjà à combler le vide  
laissé par l'homme aimé, le papa, l'ami, le copain.

Notre compassion la plus affectueuse vous accompagne  
sur ce long chemin loin de lui.

Annie et Hervé

Octobre 2025